

Une « ultime alliance » pour notre développement

Paul-François Sylvestre

Numéro 60, janvier 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42405ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sylvestre, P.-F. (1991). Une « ultime alliance » pour notre développement. *Liaison*, (60), 15–15.

Une « ultime alliance » pour notre développement

par P.-F. Sylvestre

L'Alliance culturelle de l'Ontario n'est plus. Vive la nouvelle Alliance culturelle de l'Ontario!

Le 28 octobre 1990 marque une date importante dans la concertation au sein des organismes de promotion artistique et de développement culturel en Ontario. Ce jour-là, l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario, l'Association des auteurs de l'Ontario, l'Association des professionnels de la chanson et de la musique, la Nouvelle association des cinéastes franco-ontariens, le réseau des galeries éducatives Pro-Arts, les festivals, les éditeurs et Théâtre Action ont officiellement jeté les bases d'une Alliance vouée aux intérêts des artistes francophones de la province et au mieux-être culturel des parlants français en Ontario. Selon la présidente du nouveau « forum artistique et culturel », Paulette Gagnon, *la santé de l'Alliance et de ses membres est en relation directe avec la santé de la collectivité franco-ontarienne.*

Une Alliance culturelle existait depuis déjà quelques années, mais sa raison d'être était essentiellement dictée par le besoin de voir l'Ontario représenté au sein de la Fédération culturelle canadienne-française. La nouvelle Alliance, il en va de soi, assurera cette représentation ontarienne au niveau national. Son action sera cependant tournée vers un agenda politique qui reflète foncièrement les préoccupations et aspirations des artistes, auteurs, comédiens, cinéastes, musiciens et chanteurs, de même que celles des troupes de théâtre, maisons d'édition et centres de diffusion enracinés en Ontario.

Le résultat des dernières élections est déjà un stimulant pour l'Alliance. *Nous voulons entreprendre une activité de lobbying auprès du gouvernement néo-démocrate et nous assurer que la politique des arts du NPD demeure soucieuse de nos intérêts,* précise Paulette Gagnon. Certains dossiers en cours au ministère de la Culture et des

Communications préoccupent particulièrement l'Alliance; on en signale au moins quatre : le suivi au rapport sur les industries culturelles franco-ontariennes, le statut de l'artiste, le financement des organismes de service et le plan quinquennal du Conseil des arts de l'Ontario.

Selon la présidente, l'Alliance culturelle de l'Ontario entend jouer un rôle proactif au chapitre de l'adoption du prochain Plan de développement global de l'Association canadienne-française de l'Ontario. *Nous serons présents dans le processus de consultation,* prévient Paulette Gagnon, *et nous défendrons le secteur culturel pour en faire une toute première priorité du Plan. Pas de culture, pas de francophonie! C'est aussi simple que cela.*

L'Alliance culturelle de l'Ontario se veut à la fois un front commun, un forum provincial, un porte-parole des artistes et des institutions à leur service. Elle souhaite favoriser l'émergence

d'un projet collectif ralliant l'ensemble des intervenants culturels et artistiques en Ontario français. La portée de son action s'étendra tant au niveau provincial qu'à la scène nationale, car le succès des artistes est proportionnel à leur rayonnement.

En 1969, le rapport du Comité franco-ontarien d'enquête culturelle concluait à un « état de sous-développement artistique et culturel ». La situation a beaucoup changé au cours des vingt dernières années, mais il s'en trouve plusieurs pour soutenir, comme le faisait le Rapport Saint-Denis en 1969, que « la vie artistique et culturelle des Franco-Ontariens souffre de sous-alimentation chronique, cherche sa voie à tâtonnements (faute de direction efficace) et menace de s'étioler ou de se diluer dans un magma plus ou moins original ». Aux pessimistes ou aux optimistes, la nouvelle Alliance culturelle de l'Ontario affirme qu'elle entend désormais fournir cette direction efficace.



Photo : Paul de la Riva

Paulette Gagnon : nous défendrons le secteur culturel pour en faire une toute première priorité du Plan de développement global de la communauté franco-ontarienne.